

Poème chimérique.



*La porte close du poème
laisse entrevoir un fin rayon,
comme une aurore de phonèmes
abandonnés par le crayon
sur le parchemin qu'ils parsèment.*

*Têtue la porte pourtant résiste
aux efforts du poète obtus
qui obsédé appuie, insiste,
supplie la muse qui s'est tue
et le regarde d'un air triste.*

*Le poème à la porte close
attire à lui comme un aimant
mais ne révèle quelque chose
de ses beautés que sous serment
de ne trahir ni dans la prose
ni dans les vers son testament.*

*Le poète alors se résigne
il aura fait ce qu'il a pu
pour tenter de se montrer digne
et n'être pas trop corrompu.
Puis, mécontent, persiste et signe.*